vinetur

Les distillateurs du Kentucky réduisent leur production de bourbon de près de 30 % en 2025

Stocks records, exportations en recul et demande moins soutenue ramènent la production à son plus bas niveau depuis 2019

mardi 24 novembre 2026



Les distillateurs du Kentucky ont réduit leur production de bourbon de près de 30 % en 2025, alors que les stocks continuaient de progresser et que les exportations s’affaiblissaient, selon les données publiées lundi 23 novembre par la Kentucky

Distillers’ Association.

Le groupement professionnel a indiqué que la production était passée d’un peu plus de 3 millions de barils en 2024 à 2,13 millions en 2025, son niveau le plus bas depuis 2019. Ces chiffres reposent sur les stocks déclarés au 1er janvier 2026 par les distilleries et les entreprises d’entreposage auprès du Kentucky Department of Revenue.

Malgré le recul de la nouvelle production, les stocks d’eaux-de-vie en cours de vieillissement dans l’État ont continué de croître. Les distillateurs du Kentucky ont déclaré 17,5 millions de barils d’eaux-de-vie en vieillissement, dont 16,6 millions de barils de bourbon. Le stock total de barils a progressé de 2 %, tandis que celui de bourbon a augmenté de 3 %, a précisé l’association.

Ces chiffres témoignent d’un ajustement de l’offre dans l’une des principales catégories de spiritueux du pays, après plusieurs années d’expansion. Les conséquences dépassent le seul périmètre des distilleries du Kentucky : un excédent de stocks durable peut aussi affecter les fabricants de barils, les fournisseurs de céréales, les entreprises de logistique, les distributeurs et les exportateurs du secteur des boissons.

Eric Gregory, président de la Kentucky Distillers’ Association, a déclaré que les producteurs prenaient des décisions prudentes face à un marché difficile. Selon lui, la filière cherche à rééquilibrer des stocks records tout en faisant face aux tensions commerciales, à une demande moins soutenue et à une incertitude économique plus générale.

L’association a attribué le ralentissement des ventes aux incertitudes entourant la politique commerciale mondiale, à la concurrence pour les dépenses consacrées aux loisirs, à l’essor de produits de substitution comme les boissons contenant du THC et à la hausse des taxes sur les barils entreposés. Le Kentucky est le seul endroit au monde où les barils de spiritueux en vieillissement sont taxés, a indiqué le groupement.

Ces taxes ont atteint un niveau record de 83 millions de dollars de recettes pour l’État et les collectivités locales, soit 12 % de plus qu’un an auparavant. Au cours des cinq dernières années, les paiements liés à la taxe sur les barils ont augmenté de 150 %,

selon l’association. La valeur imposable de l’ensemble des barils en vieillissement a atteint 10,2 milliards de dollars.

Le rapport indique que les distillateurs ont bénéficié cette année d’un allègement, avec une baisse de 4 % de la valeur imposable, qui reflète les premiers effets de la suppression progressive de la taxe sur les barils sur 20 ans, approuvée par l’Assemblée générale du Kentucky en 2023. Malgré cela, la pression fiscale reste une préoccupation majeure pour la filière, alors que les stocks demeurent élevés.

Les échanges commerciaux accentuent les difficultés. Selon le Kentucky Cabinet for Economic Development, les exportations de bourbon et d’autres whiskies du Kentucky ont reculé de 11 % au premier semestre 2026 par rapport à la même période un an plus tôt. Cette baisse fait suite à un recul de 15 % des exportations mondiales totales en 2025.

Les expéditions vers l’Union européenne ont été particulièrement faibles, avec une chute de 40 % jusqu’en juin, a indiqué l’association, en citant les statistiques de l’État sur les exportations. Les exportations vers le Canada ont progressé de 18 % au premier semestre 2026, après avoir reculé de 42 % en 2025. L’association a précisé que seules deux des 13 provinces et territoires du Canada n’avaient pas retiré les alcools américains des rayons.

La réduction de la production montre comment les distillateurs réagissent à ces revers, après plusieurs années durant lesquelles les producteurs de whisky ont développé leurs capacités, leurs activités touristiques et leurs espaces d’entreposage pour répondre à une forte demande. Comme le bourbon doit vieillir pendant plusieurs années, les producteurs ne peuvent pas corriger rapidement un déséquilibre une fois qu’un excédent d’eau-de-vie a été mis en vieillissement. La réduction du nombre de nouveaux barils aujourd’hui pourrait atténuer la pression par la suite, mais elle peut aussi se répercuter sur l’ensemble du marché des boissons, à mesure que les fournisseurs et les exportateurs s’adaptent à des volumes plus faibles.

Malgré le ralentissement, l’implantation des distilleries dans le Kentucky a continué de s’étendre. Le Kentucky Department for Alcoholic Beverage Control recense 139 sites de distillation agréés, appartenant à 117 entreprises dans l’État : un record depuis la fin de

la Prohibition en 1933. Les distillateurs sont désormais présents dans 48 des 120 comtés du Kentucky, et plusieurs projets supplémentaires ont été annoncés ou sont en construction.

L’association a déclaré que le bourbon restait un pilier de l’économie du Kentucky, avec des retombées totales de 10,6 milliards de dollars pour la filière. Selon elle, le secteur soutient 24 000 emplois, représente 2 milliards de dollars de salaires et d’avantages sociaux et rapporte chaque année 375 millions de dollars de taxes à l’État et aux collectivités locales.

Pour l’instant, le tourisme résiste mieux que la production et les exportations. L’association a indiqué que les sites du Kentucky Bourbon Trail attiraient près de 3 millions de visiteurs par an. Eric Gregory a ajouté que les distilleries continuaient d’investir dans le tourisme, même si elles réduisaient le remplissage de nouveaux barils.

Eric Gregory s’attend à une nouvelle baisse de la production en 2026, tout en se disant confiant dans les perspectives à long terme de la filière. Il a déclaré que les distillateurs avaient déjà traversé des périodes de ralentissement cyclique et qu’ils adaptaient leurs activités tout en poursuivant leurs investissements dans les installations, les salariés et l’accueil des visiteurs.

Pour les entreprises de boissons qui suivent l’évolution de la demande, les données du Kentucky constituent un nouveau signe que les producteurs sélectionnent davantage leurs volumes après une période de forte croissance. Ce changement pourrait influer sur les prix, les stratégies d’exportation et les dépenses d’investissement, non seulement dans le whiskey américain, mais aussi dans les catégories voisines qui se disputent les dépenses des consommateurs.